

Liturgies de l'ombre (2000)

pour soprano et orchestre
sur des poèmes de Charles Péguy

Création le 23 novembre 2000, à Nantes (France), par Catherine Dubosc (soprano) et l'Orchestre National des Pays de La Loire, sous la direction de Hubert Soudant.

Dédié à Catherine Dubosc et à la mémoire de Marcel Landowski.

I. Pèlerinage II. De Profundis III. De la Peine
IV. De l'Espérance V. De la Révolte VI. Résurrection de l'âme charnelle

J'ai conçu mes *Liturgies de l'ombre* comme un cycle vocal en six parties pour soprano et orchestre. Deux événements ont inspiré ma pièce : la disparition de mon maître et ami Marcel Landowski et ma rencontre avec la poésie incantatoire de Charles Péguy. C'est donc le deuil et la mort qui sont au cœur de cet ouvrage. Le premier mouvement *Pèlerinage*, déploie des couleurs chatoyantes comme les vitraux de la cathédrale de Chartres où entre le pèlerin pour déposer sa peine. Le deuxième mouvement *De Profundis* exprime toute l'horreur morbide devant la disparition des corps. L'orchestration dépouillée et les récitatifs haletants sont entrecoupés d'élans lyriques et d'une marche funèbre ponctuée de cloches. Le troisième mouvement *De la Peine* est fiévreux comme les passions déçues qu'il évoque. Le quatrième mouvement *De l'espérance* est une prière pleine de confiance, un havre de paix au centre de l'oeuvre. Adressée à la Vierge, c'est une douce berceuse maternelle qui gagne en intensité jusqu'à un grand embrasement de tout l'orchestre. Le cinquième mouvement *De la Révolte* est un cri d'angoisse devant l'injustice de notre finitude. Les mesures asymétriques, les claquements du fouet et la diction incantatoire disent la révolte de l'Homme. Enfin le sixième mouvement *Résurrection de l'âme charnelle* est une vision de l'au-delà qui s'achève par un duo extatique entre le violoncelle solo et la soprano, corps et âme s'enlaçant dans l'éternité.

Guillaume Connesson